

LES MIRACLES SONT POSSIBLES

Introduction

La Bible est saturée de miracles. Les miracles se trouvent à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Pour les croyants, les miracles sont compris comme la confirmation de la Parole de Dieu. En revanche, pour les incroyants, les miracles représentent une pierre d'achoppement pour croire en la Bible. Par conséquent, ce dernier est considéré comme une collection de contes de fées pour certains tandis que d'autres essaient d'éliminer les événements surnaturels de la Bible pour le rendre plus acceptable à l'esprit moderne. Mais, les miracles sont-ils possibles ou crédibles ? Dans cet article, je vais examiner les arguments contre l'apparition de miracles et produire des contre-arguments en faveur de la plausibilité et de la crédibilité des miracles.

Les Miracles : Arguments et Contre-Arguments

La façon dont les miracles sont définis a beaucoup à voir avec l'acceptation de leur manifestation. Les miracles sont souvent définis comme une violation des lois de la nature qui sont considérées comme immuables. Quand l'univers l'ultime réalité, il conduit à la croyance que ses lois sont fixes et immuables et parce qu'elles sont ainsi, toute activité surnaturelle est naturellement impossible. Une telle conception des lois de la nature a été éclairée par une conception déiste de Dieu en tant que créateur de l'univers, mais qui le laisse agir seul ou gouverné par des lois immuables qui ne peuvent être séparées de sa volonté. Ce point de vue a été défendu par Benedict de Spinoza qui a soutenu que : « *Si un événement contraire à ces lois pouvait survenir, alors la volonté et la connaissance divines seraient en contradiction avec la nature, ce qui est impossible. Dire que Dieu fait quelque chose de contraire aux lois de la nature, c'est dire que Dieu fait quelque chose de contraire à sa propre nature. Par conséquent, les miracles sont impossibles* ».

Le problème avec l'argument de Spinoza, sur les lois de la nature étant immuable, est lié au fait qu'il emprunte à la vision mécanique du monde de la Physique Newtonienne. La science moderne a prouvé que les lois de la nature ne sont pas immuables. Les lois de la nature sont aujourd'hui comprises comme descriptives plutôt que prescriptives. Ils ne nous disent pas *ce qui doit arriver* mais plutôt *ce qui se passe habituellement*. Dans ce contexte, ce sont des probabilités statistiques, et non des faits immuables. S'il est vrai qu'il est impossible de violer des lois immuables, excluant ainsi la possibilité de miracles, cela fait un monde de différence quand les lois de la nature sont comprises comme des probabilités statistiques. Par conséquent, ils permettent les possibilités de la manifestation de miracles.

Un autre argument commun contre les miracles est qu'ils sont contraires à l'expérience humaine. Il n'est tout simplement pas possible de prouver qu'un miracle s'est produit. David Hume qui argumente contre la manifestation des miracles affirme que : "*Un homme sage proportionne ses croyances à l'évidence*". La définition de Hume de la preuve est ce qui est répété plus souvent. Par conséquent, toute preuve considérée comme une singularité par rapport aux régularités doit être rejetée pour fautive. Il semble que la fréquence est ce qui solidifierait une preuve pour la rendre acceptable. Avec une telle conception, un miracle ne fournirait jamais suffisamment de preuves pour être accepté par le sage, car il ne fait pas partie de la vie ordinaire ou du quotidien.

Geisler & Brooks étalent la faiblesse de l'argument comme suit : "*C'est comme dire que vous ne devriez pas y croire si vous avez gagné à la loterie à cause des milliers de personnes qui ont perdu*".

Une fois que nous admettons l'existence de Dieu, la possibilité de miracles ne peut pas être exclue. Geisler & Brooks définissent les miracles comme : « *une intervention divine dans le cours régulier du monde, ou une interruption de celui-ci, qui produit un événement intentionnel mais inhabituel qui n'aurait pas avoir lieu autrement* ». Cette définition implique que les lois de la nature ne sont pas violées avec l'apparition d'un miracle mais aussi que ce dernier est un événement inhabituel orchestré par Dieu. Par conséquent, la fréquence élevée de l'occurrence de certains événements n'est pas un argument nécessaire contre l'occurrence de l'événement en question. La fréquence d'occurrence ne doit pas être confondue avec le poids de la preuve.

Conclusion

Pour ce qui concerne les miracles accomplis par Jésus, ils étaient, en effet, extraordinaires mais ils ont eu lieu devant de nombreux témoins qui ont attesté leur manifestation. Par conséquent, ils peuvent être étudiés en utilisant la méthode historique. Ainsi, ces miracles sont crédibles dans la mesure où la crédibilité historique de l'Évangile a été prouvée. Alors que toutes les religions revendiquent des miracles à l'appui de leur vision du monde, il est important de noter que toutes les religions n'ont pas de preuves historiques pour étayer leurs affirmations. Par contre, le christianisme a été prouvé « testable ». La résurrection de Jésus d'entre les morts est un miracle pour lequel les évidences abondent. Et c'est aussi une preuve de l'existence de Dieu. Car sans Dieu, il n'y aurait pas d'explication pour la résurrection de Jésus. Et sans la résurrection de Jésus, il n'y aurait pas d'explication pour la naissance de l'église primitive, le fait que le dimanche devint le premier jour du culte, la transformation des disciples peureux en proclamateurs audacieux, la conversion d'un sceptique comme Jacques et le fanatique du Judaïsme comme Paul, etc. Une fois qu'un accord est trouvé quant à l'existence de Dieu, la possibilité des miracles ne peut être excusée.

Bibliographie

Craig, William Lane. *Reasonable Faith: Christian Truth and Apologetics*. Wheaton, IL: Crossway, 2008

Geisler, Norman & Brooks, Ron. *When Skeptics Asks*. Grand Rapids, MI : Baker Books, 1996